



**HAL**  
open science

# Accomplir le dépassement des utopies du passé, Introduction

Marie-Aude Fouéré

► **To cite this version:**

Marie-Aude Fouéré. Accomplir le dépassement des utopies du passé, Introduction. Les cahiers d'Afrique de l'Est, 2012, 45, pp.1-3. halshs-00857848v1

**HAL Id: halshs-00857848**

**<https://shs.hal.science/halshs-00857848v1>**

Submitted on 12 Apr 2017 (v1), last revised 26 Nov 2019 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Introduction au numéro spécial « Varia Tanzanie »

# Accomplir le dépassement des utopies du passé

Marie-Aude Fouéré

Les études sur la Tanzanie sortent lentement de la crise de la recherche en sciences sociales sur l'Afrique née, au sortir des années 1970, de « l'épuisement des utopies » (Mendès, 1970) qui avaient accompagné les indépendances. Ce pays a, bien plus que d'autres, été touché par le désenchantement et la désaffection des intellectuels parce que l'expérience du socialisme à l'africaine des années 1960-1970, l'Ujamaa, avait suscité un engouement réel dans les milieux gauchistes européens (Dumont, 1962 ; Urfer, 1971 ; Joinet, 1977), universitaires ou non, et au sein des gouvernements sociaux démocrates européens. Le néologisme bien connu de tanzaphilie (Mazrui, 1967) avait été forgé dès après la Déclaration d'Arusha de 1967 pour qualifier avec une touche de sarcasme l'« investissement affectif excessif » (Constantin, 1988 : 3) auquel la Tanzanie avait donné lieu à l'étranger, parfois faiblement arrimé à un appareillage critique solide.

Le nombre croissant d'ouvrages et d'articles universitaires parus depuis une quinzaine d'années rend compte d'un regain d'intérêt, après la période des bilans sévères sur les échecs de l'Ujamaa et, du côté de Zanzibar, sur les effets socialement destructeurs d'une mise en périphérie politique et économique. Ces écrits témoignent d'une rupture marquée avec les approches antérieures qui mettaient en exergue l'exceptionnalité de la voie de développement tanzanienne et de son leader Julius K. Nyerere. Ils sont liés à deux évolutions concomitantes bien que non corrélées. Ils s'inscrivent dans le cadre d'un renouvellement des paradigmes en sciences sociales qui porte les chercheurs à revisiter la question de l'exercice du pouvoir et de la domination sous un jour théorique nouveau, ou à explorer des terrains et des sujets autrefois négligés, cherchant donc à en finir avec le « commerce des idées usagées » (Jewsiewicki, 1979). Ils s'expliquent aussi par l'intérêt porté à la configuration postsocialiste, amorcée au temps de la libéralisation économique et de la démocratisation à partir du milieu des années 1980, qui se caractérise par la transformation des rapports politiques et économiques entre l'Etat et les citoyens malgré la rémanence de certains fonctionnements et de schèmes d'appréhension du pouvoir issus du passé socialiste (Askew, 2006 ; Fouéré, 2011).

On constate pourtant que si les historiens ou assimilés historiens ont, au cours de ces dernières années, produit des travaux incontournables sur – pour ne citer que les plus fameux – les pratiques d'intégration et d'ascension sociale (Fair, 2001), les grands et les petits récits de la nation (Maddox&Giblin, 2005 ; Geiger,1997), le colonialisme dans sa relation à la planification urbaine (Myers, 2003 ; Bissell, 2010), les complicités entre l'Etat et les citoyens et les lieux et milieux de résistance (Glassman, 1995 ; Edmondson, 2007 ; Giblin, 2005), ou encore les logiques d'ethnisation et de racialisation (Glassman, 2011), peu d'ouvrages se confronte au fonctionnement politique actuel, aux discours et aux pratiques qui tissent la trame des rapports de domination, de consentement et d'assujettissement entre dirigeants et dirigés, entre groupes dominants et groupes subalternes, tels qu'on les trouve sur d'autres pays, d'autres espaces. Quelques travaux de référence ont, à partir de disciplines différentes et suivant des démarches diverses, esquissés des éléments de compréhension sur le pouvoir et la hiérarchie, l'adhésion et la protestation dans la Tanzanie d'aujourd'hui. Ces travaux décrivent plus ou moins habilement les morceaux du puzzle national tanzanien, et les meilleurs d'entre eux défrichent des voies originales dans l'exploration de l'exercice du pouvoir (Askew,*Ibid.* ;Tuulikki, 2007 ;Edmondson,*Ibid.*). Mais il manque aux études sur la Tanzanie contemporaine un point d'appui solide fournissant aux chercheurs, quels que soient leur discipline et la spécificité de leur objet de recherche, une grille de lecture efficace de l'exercice du pouvoir, autrement dit une économie politique (Coulson, 1982) ou une sociologie historique du politique, voire une anthropologie politique sur laquelle s'appuyer pour mieux appréhender, à partir des particularités de leurs terrains, les articulations entre rapports politiques, pratiques au quotidien et construction des subjectivités d'aujourd'hui.

Ce numéro spécial sur la Tanzanie ne prétend pas combler ce vide mais regroupe un ensemble de contributions qui, par leurs thèmes et les analyses qu'elles développent, engagent à penser conjointement gouvernementalité, pratiques sociales et subjectivations collectives. Les cas d'études présentés explorent la citadinité nostalgique des anciens exilés zanzibaris revenus au pays (*Maiïlys Chauvin*), les ethos masculins et les stylistiques d'existence des jeunes célibataires urbains d'aujourd'hui (*Mathilde de Bliignères*), l'entrelacs des quotidiennetés langagières venant défier l'utopie monolinguisque du nationalisme postcolonial (*Nathaniel Gernez*), la ferveur nationaliste et la quête d'absolu d'un poète swahiliphile du temps de l'Ujamaa (*Mathieu Roy*), l'exceptionnalité des politiques linguistiques dans l'ancien Tanganyika (*Aude Chanson*), les recompositions récentes des économies montagnardes, des appartenances urbaines et rurales et des éthiques de subsistance (*Sylvain Racaud*), les réformes universitaires à l'Université de Dar es Salaam (*Olivier Provini*), les incursions dans les hiérarchies sociales qui sous-tendent les rapports entre pratiques culinaires, habitat et maladie à Zanzibar (*Amélie Keller*) ou encore un cas original de partenariat public-privé à Zanzibar – celui des léproseries à l'époque coloniale (*Stephen Pierre*). À ces études basées sur des terrains longs s'ajoute un essai de réflexion sur la pertinence d'un « -isme », ici la catégorie savante de « populisme », pour déchiffrer les situations empiriques de l'exercice du pouvoir en Tanzanie (*Marie-Aude Fouéré*). Ces textes témoignent, chacun à leur manière, du dépassement accompli des utopies tanzaphiles du passé.

## BIBLIOGRAPHIE

- Askew, K., « Sung and Unsung: Musical Reflections on Tanzanian Postsocialisms », *Africa*, vol.76, n° 1, 2006, pp. 15-43.
- *Performing the Nation: Swahili Music and Cultural Production in Tanzania*, Chicago, University of Chicago Press, 2002.
- Bissell, W.C., *Urban Design, Chaos and Colonial Power in Zanzibar*, Bloomington IN, Indiana University Press, 2010.
- Coulson, A., *Tanzania: A Political Economy*, Oxford, Clarendon Press, 1982.
- Constantin, F., « Les images de la Tanzanie en France, mythes et parti pris », in Constantin F. & Martin D.-C., *Arusha (Tanzanie). Vingt ans après*, Pau, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 1988, p.3.
- Dumont, R., *L'Afrique noire est mal partie*, Paris, Le Seuil, 1962.
- Fair, L., *Pastimes & Politics. Culture, Community, and Identity in Post-Abolition Zanzibar, 1890-1945*, Athens, Ohio University Press; Oxford, James Currey, 2001.
- Edmondson, L., *Performance and Politics in Tanzania. The Nation on Stage*. Bloomington-Indianapolis, Indiana University Press, 2007.
- Fouéré, M.-A., « Tanzanie: la nation à l'épreuve du postsocialisme », *Politique africaine*, 121, 2011, pp. 69-85.
- Geiger, S., *TANU Women: Gender and Culture in the Making of Tanganyikan Nationalism, 1955-1965*, Portsmouth NH, Heinemann, 1997.
- Giblin, J., *A History of the Excluded. Making the Family a Refuge from the State in Twentieth-Century Tanzania*, Oxford, James Currey, 2005.
- Glassman, J., *War of Words, War of Stones. Racial Thought and Violence in Colonial Zanzibar*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 2011.
- *Feasts and Riots. Revelry, Rebellion, and Popular Consciousness on the Swahili Coast, 1856-1888*, London, James Currey, 1995.
- Jewsiewicki, B. « L'histoire en Afrique ou le commerce des idées usagées », *Canadian Journal of African Studies*, 13(1/2), 1979, pp.71-87.
- Joinet, B., *Le soleil de Dieu en Tanzanie*, Paris, Editions du Cerf, 1977.
- Maddox, G. & J. Giblin (eds), *In Search of a Nation: Histories of Authority and Dissidence in Tanzania*, Oxford, James Currey, 2005.
- Mazrui, A.A., « Tanzaphilia : a Diagnosis », *Transitions*, 31, 1967.
- Mendès, C. (ed.), *Le mythe du développement*, Paris, Le Seuil, 1970.
- Myers, G., *Verandahs of Power. Colonialism and Space in Urban Africa*, Syracuse, NY: Syracuse University Press, 2003.
- Tuulikki, P., *Gossip, Markets and Gender: How Dialogue Constructs Moral Value in Post-Socialist Kilimanjaro*, Madison, University of Wisconsin Press, 2007.
- Urfer, S., *Ujamaa, espoir du socialisme africain en Tanzanie*, Paris, Aubier 1971.

